

Le Billet

de la Société Culturelle du Pays Castrais

Président : R. Artigaut, 18 rue Raymond Gaches, 81100 Castres.
Secrétaire : A. Rastoul, 37 rue Amiral Galiber, 81100 Castres.
Trésorier : G. Viala, 19 rue des Glycines, 81100 Castres.

Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux sympathisants en fonction des manifestations organisées par l'association

Abonnement annuel 50 F.

La mémoire du mois

3 avril 1793 :

Quatre jeunes castrais condamnés à la guillotine

La croix de l'Albinque rappelle, beaucoup, de nos sympathisants le savent, le souvenir des prêtres exécutés sur l'emplacement de notre marché couvert en 1794 et 1795. Mais l'histoire locale, qui a fait une large place au sacrifice de ces cinq martyrs de la foi, a peu insisté sur les premières exécutions par guillotine dont furent l'objet quatre jeunes gens, sans doute "manipulés" par les contre-révolutionnaires, et seulement coupables de prétendre à l'égalité des droits et des devoirs en un temps où les principes constitutionnels de 1789 s'apprêtaient déjà à laisser la place aux impératifs du salut révolutionnaire.

L'affaire commença le dimanche 17 mars 1793, jour fixé pour le tirage au sort qui devait désigner le contingent castrais à la levée de 300.000 hommes décidée par la Convention Nationale afin de renforcer les armées de la République. "Des quidam postés aux portes de la ville" dissuadèrent les jeunes gens de la campagne de se rendre au lieu désigné par la municipalité, et les persuadèrent de se rassembler au jeu du Mail. De là, sur les 8 heures du matin un attroupement de "de deux mille personnes" (la commune ne comptait qu'environ 800 conscrits) se répandit dans les rues la ville aux cris de "Vive la Liberté, point de sort, il faut tous partir, à bas les cocardes !". Ces slogans visaient l'exemption de conscription dont bénéficiaient les membres des municipalités. L'on voulait bien partir, mais les municipaux en tête !

Revenu à son point de départ, "rangé et aligné" par ceux qui étaient à sa tête, le cortège entreprit derechef de marcher sur l'Hôtel de Ville tandis que se propageait en ville le bruit qu'on s'apprêtait à égorger la municipalité. La force armée survint alors que la manifestation atteignait le crucifix de pierre qui s'élevait alors rue Villegoudou au carrefour de la rue Eugène Lérès. Contraints à refluer vers l'esplanade du Mail, les manifestants se divisèrent alors "en pelotons" et entreprirent de lancer des pierres sur la garde nationale et les autorités constituées. Quelques particuliers furent blessés et maltraités, une vingtaine d'arrestations furent opérées.

Cette émeute survenait dans un moment de grande tension révolutionnaire. Depuis l'exécution de Louis XVI, le 21 janvier précédent, les souverains européens s'étaient coalisés contre la France et partout les armées de la République reculaient. La levée de 300.000 hommes suscitait partout l'hostilité des populations traditionnellement hostiles à la conscription et plus encore à celle-ci ordonnée par un régime persécuteur des prêtres et régicide.

CALENDRIER DU MOIS

Maison des Associations à 17 h 30

LUNDI 7 avril

Le livre du mois

Chronique salvageoise, mémoire d'un village du pays castrais.

A. Homs et J. Augé présentent leur dernière étude fruit de plusieurs années de recherches et de collecte de témoignages.

Atelier patrimoine

La dot d'une moniale de l'abbaye de Vielmur au XVIII^e s. (A. Homs)

La bibliothèque de Mgr de Barral.

J. Artigaut a pour la première fois inventorié, classé et analysé la bibliothèque du célèbre prélat. Son étude permet de tracer le portrait d'un personnage original.

LUNDI 14 avril

PALEOGRAPHIE

Initiation

LUNDI 21 avril

PALEOGRAPHIE

Perfectionnement

LUNDI 5 mai

Atelier patrimoine :

Les enfants trouvés à Castres de 1750 à 1850.

A partir des actes de baptême puis des déclarations de naissance Marthe Viala s'est efforcée de définir les raisons et les modalités d'un comportement social.

Jean Cros à l'honneur

Le ministre du tourisme vient de décerner la médaille de bronze du tourisme à Jean Cros dont personne n'ignore la passion et le dévouement pour la conservation du patrimoine sidobrien. La Société lui exprime ses félicitations.

Quatre jeunes castrais condamnés à la guillotine (suite)

A Castres, sous l'influence du représentant en mission Chabot qui paraissait pour la première fois dans le département les autorités prenaient des mesures d'urgence. La municipalité avait décrété, le 1 avril, 18 jours d'illuminations extraordinaires afin de déjouer les complots nocturnes. La Société Populaire locale venait de délibérer une épuration de ses membres. Les autorités du district s'appêtaient à réorganiser la municipalité jugée trop tiède. Lorsque le 3 avril le Tribunal criminel du département du Tarn statue sur le cas des mutins, l'heure est à la rigueur.

Aussi n'est-il pas surprenant qu'après avoir fait subir un interrogatoire public aux prévenus et recueilli les dépositions orales de soixante dix témoins, et où l'accusateur public le Tribunal prononce un verdict destiné à frapper de terreur les ennemis de la Révolution. Quatre des 17 prévenus, Joseph Fédou, plâtrier, Baptiste Ricard, tailleur, Dominique Pouilhès, domestique du chevalier de Sénagés, Marc Zéversac dit Périgord, cuisinier de la veuve du ci-devant comte de Bonnes convaincus d'avoir participé à la révolte étaient condamnés à mort et leurs biens acquis et confisqués par la Nation; sept autres seulement coupables d'avoir participé à l'attroupement devaient demeurer en prison jusqu'à ce qu'un décret de la Convention nationale statue sur leur sort, les six derniers étaient remis en liberté.

Dans ses mémoire inédits l'avocat Jean Jacques Pujol rapporte deux traits relatifs à l'exécution qui suivit. Selon lui le cuisinier Périgord "garçon plein de religion et d'honnêteté" édifia la ville entière par son zèle à soutenir ses compagnons de ses exhortations religieuses et par son courage. Ce mémorialiste révèle d'autre part que, moyennant la dénonciation d'un complice, la vie sauve avait été promise à Baptiste Ricard et que ceux qui le conduisaient au supplice lui ménagèrent deux occasions de s'évader. En vain, "la Providence permit que malgré les efforts bénévoles des conducteurs, ce calomniateur auquel on n'avait pas coupé les cheveux et pour lequel on n'avait pas prévu de bière comme aux trois autres fut toujours saisi et ramené par quelque personne qui n'était pas du secret et qu'il fut supplicié avec ses camarades; et avec cette différence que ceux-ci moururent tranquillement et que lui mourut désespéré."

Quoi qu'il en soit, en 1811, une croix de fer fut élevée sur la place du Mail en souvenir de ces victimes d'une terreur qui ne disait pas encore son nom. Ce monument n'a pas disparu. Après quelques pérégrinations il se dresse aujourd'hui sur la place Carnot.

R.A.

A propos de la création de la Caisse d'Epargne

M. F. Alby, l'un de nos plus anciens sympathisants nous a aimablement communiqué les premiers statuts de la Caisse d'Epargne de Castres dont la fondation eut lieu sous la municipalité de son aïeul François Alby. Ce document comporte la liste des 75 fondateurs au nombre desquels l'on relève de très nombreux noms de la bourgeoisie d'affaire protestante, mais aussi beaucoup de ceux des membres de l'aristocratie catholique ainsi que celui du directeur du séminaire. La Société est reconnaissante à M F. Alby de cette enrichissante collaboration.

La conférence du mois

**Jean-Louis BIGET
Michel ESCOURBIAC**

Sainte-Cécile d'Albi

SCULPTURES

**Mardi 29 avril à 20 h 30
Grand amphithéâtre
de la Chambre de Commerce et d'Industrie**

14, allées Alphonse Juin, près de la poste

Construit et décoré entre 1474 et 1485, le Chœur de Sainte-Cécile expose toute la virtualité du gothique flamboyant. Il propose à l'œil une fête des formes et des couleurs.

La façade du jubé est un miracle de légèreté, de hardiesse et d'élégance. Le calcaire utilisé a permis un travail d'orfèvre : pas un pilier, pas un socle, pas un dais qui ne soit minutieusement ciselé.

Pas moins de 250 statues animaient le chœur de la cathédrale. On en dénombre encore aujourd'hui plus de 150, petites, moyennes ou grandes : prophètes, rois et prêtres de l'Ancien Testament, apôtres entourant la Vierge, avec Constantin et Charlemagne, les Empereurs chrétiens, et puis le cortège que les anges font à Sainte Cécile.

L'ensemble est d'autant plus saisissant que ces œuvres d'une qualité exceptionnelle, entretiennent entre elles un rapport très étroit. La narration sacrée de laquelle elles participent exprime la profession de foi chrétienne et rappelle que l'Eglise, incarnation de l'humanité, offre la voie du salut.

La qualité des photographies en couleurs de Michel Escourbiac et les commentaires savants de Jean-Louis Biget donnent à cette conférence une qualité exceptionnelle et aucun de nos sympathisants ne voudra la manquer.

A l'issue de la conférence une signature sera organisée

REVUE DU TARN

N ° 164 - H I V E R

M. Greslé-Bouigniol
Vincent Challet

Souvenons-nous de Jean Vanel
Vol de mitre à Albi au XIV^e siècle

"Les Résistances"

Annie Charnay

Les sources écrites consultables

Chanoine Gaben

Les catholiques et l'Eglise pendant la Deuxième
Guerre Mondiale

Rolande Trempé

Les communistes et les étrangers dans la
Résistance tarnaise

Valérie Ermosilla

La résistance juive dans le Tarn

Annie Malroux

Augustin Malroux et la Résistance des
Socialistes tarnais

La Libération

Jean Coutouly

La libération de Carmaux

Rolande Trempé

Pourquoi Carmaux est-elle la première libre
du Tarn

Colonel Delpon

La bataille de Carmaux et la colonne
allemande

Robert Mège

La Résistance œcuménique du groupe
Vendôme

Guy de Rouville

Le C.F.L. 10 Vabre : un terrain libéré avant
l'heure

Robert Fabre

Le message du chef départemental F.F.I.

Colonel Jean Bardiès

Quelles missions pour le Corps Franc de la
Montagne Noire ?

Serge Ravanel

Le Tarn : la vision du chef régionale des F.F.I.
d'alors, le regard historique d'aujourd'hui

F.S.I.T.

Le XLIX^e
Congrès
de la Fédération des
Sociétés
Intellectuelles
du Tarn

aura lieu cette année à

CARMAUX
Le 15 juin 1997

L'après-midi visites
Musée de la V.O.A.
Musée de la mine
de CAGNAC

LIVRES... LIVRES

Arlette Homs-Jeanine Augé

CHRONIQUE SALVAGEOISE
Mémoire d'un village du pays castrais

Prix 100 f (franco 121 f) A. Homs, 54 r. M. Ravel, 81100 Castres

Constantin de Boissésou

**LES BARBARA DE LABELOTTERIE
DE BOISSESON**

de la fin du 18^e s. à la fin du 19^e siècle

Prix : 90 f.

Pierre Madaule
L'ARBRE PLANTE

Prix : 65 f.

EXPOSITION

Centre Jaurès

JAURES

Tel qu'en lui-même

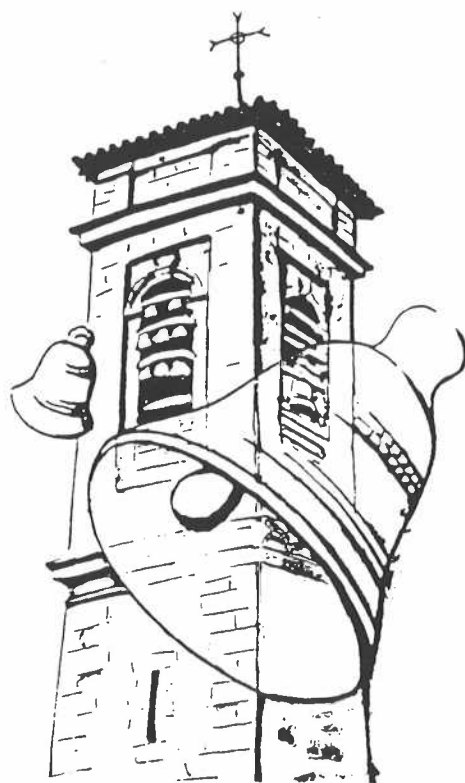
du 1^{er} au 13 avril

Réalisée en collaboration avec le
Musée Arthur Batut de
Labruguière cette belle série de
photographies mérite d'être vue.

150^e ANNIVERSAIRE

du **CARILLON**
NOTRE-DAME
de **LA PLATE**

1847-1997



CONCERT DE HAND-BELLS

Flûte et harpe

ENSEMBLE DEYA-MARSHALL
5 avril Eglise St Jean-St Louis à 20 h 45

CONCERT DE CARILLON
1 mai à 11h 30 à ND de LA PLATE